

LES ARAIGNÉES

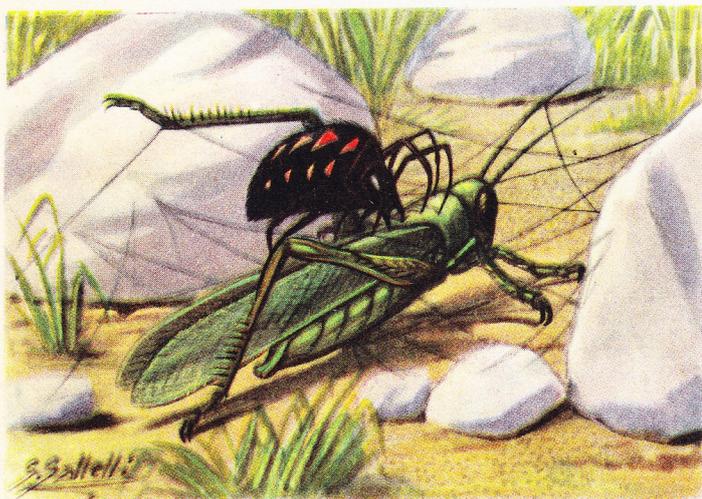
DOCUMENTAIRE 117



Les Araignées appartiennent à la famille des Arachnides. Elles ont 4 paires de pattes, et leur tête est soudée au thorax (l'ensemble forme le Céphalothorax). Nous reproduisons ici: 1. Les yeux. 2. Les Chélicères ou Antennes-Pincers. 3. Les Palpes. 4. Les glandes vénéreuses. 5. L'orifice des filières.



L'Epeire Diadème tisse sa toile dans les feuillages, entre les branches les plus basses. C'est un piège solide où se prennent aisément guêpes et abeilles.



La Malmignatta, commune en Italie, est l'une des rares araignées venimeuses de nos pays. Toutefois, elle est sans danger pour les gros animaux.

La toile d'araignée est un ouvrage admirable. Légère et pourtant très résistante, elle est un redoutable piège où viennent se prendre les insectes ignorants de la mort qui les attend.

Elle descend du ciel en se jouant, semble-t-il, des lois de la pesanteur. C'est seulement en nous approchant de la minuscule acrobate que nous apercevons le fil qui est resté accroché à une petite branche. L'Araignée touche terre maintenant, s'arrête un instant, remonte, redescend, va d'une brindille à une autre, sans but apparent, mais à chacune de ces brindilles elle suspend un fil: elle est à la fois l'ouvrière et la navette. Peu à peu s'inscrit dans les branches une figure géométrique dont la précision nous étonne, un octogone, dans lequel va être tissée une nappe de chasse, par la pose de rayons successifs. Notre araignée qui, en l'occurrence, est une Epeire Diadème dont le corps d'un beau jaune est entrecoupé de lignes transversales noirâtres, secrète, au moyen de nombreuses glandes situées dans l'abdomen, une substance gélatineuse qui, en s'étirant, devient le fil si fin de cette toile que nous admirons. Les pattes de la dernière paire ont été désignées par J.-H. Fabre sous le nom de «patte intérieure» (celle qui fait face au centre de l'enroulement lorsque l'animal chemine) et «patte extérieure», celle qui se trouve en dehors de cet enroulement. «Cette dernière, écrit le célèbre entomologiste, tire le cordonnet de la filière et le passe à la patte intérieure, qui, d'un geste gracieux, le dépose sur le rayon traversé. En même temps la première patte s'informe de la distance, elle harponne le dernier circuit mis en place, et amène à portée convenable le point du rayon où le fil doit se souder. Aussitôt le rayon touché, le fil s'y fixe par son propre gluten. Pas de lents procédés, pas de noeuds, la soudure se fait d'elle-même...».

Voilà maintenant le piège terminé. Une guêpe bourdonne dans les environs, elle se précipite dans la toile, elle est prise. Vainement elle essaiera de se libérer. Déjà, presque sans faire osciller la toile, l'animal de proie fond sur elle. Les terribles Chélicères (ou antennes-pinces) entrent en action; la guêpe est bientôt immobilisée, paralysée, tuée avec une implacable cruauté.

Les Tégénaires, aux longues pattes brunes et velues, construisent volontiers leurs toiles aux angles des murs, dans l'intérieur de nos maisons, ou près des soupiraux, afin que la lumière attire vers le piège qu'elles ont tendu, les petites mouches dont elles se nourrissent.

Les Tégénaires, et même les Epeires, sont sans danger pour l'homme. On n'en peut dire autant de toutes les araignées exotiques. La piqure de la Veuve Noire, répandue au Brésil, est redoutable même pour les êtres humains.

La Tarentule est une araignée commune en Italie, et dont on croyait naguère que le venin provoquait une certaine folie que la musique seule pouvait guérir. Mais ce venin peut tout au plus être la cause d'un accès de fièvre. Une des particularités des araignées de son groupe est de porter leurs oeufs dans une espèce de poche séreuse.

Le Menneus, qui vit en Afrique, porte sa toile entre ses pattes écartées, et s'en sert comme d'un filet, pour capturer sa proie.

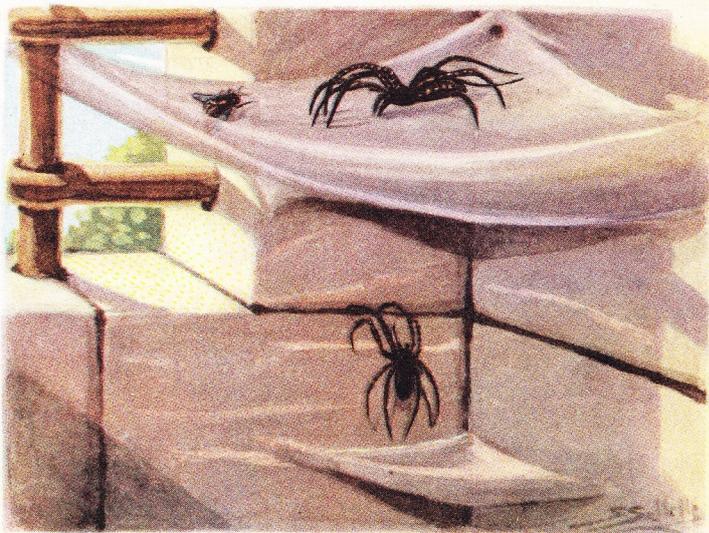
Les Néphiles sont des filandières des pays chauds, dont les toiles sont si résistantes que les indigènes les arrachent des lianes pour les employer comme filets de pêche.

Selon une légende des Grecs, que l'on retrouve dans Les Métamorphoses d'Ovide, Arachné était une filandière si habile qu'elle avait défié les dieux de tisser une toile aussi merveilleuse que la sienne. Minerve releva le défi, et toutes deux entreprirent un ouvrage merveilleux de broderie. Mais, soudain rendue furieuse par l'habileté de l'ouvrière, Minerve la changea en une bête condamnée à filer éternellement: l'Araignée.

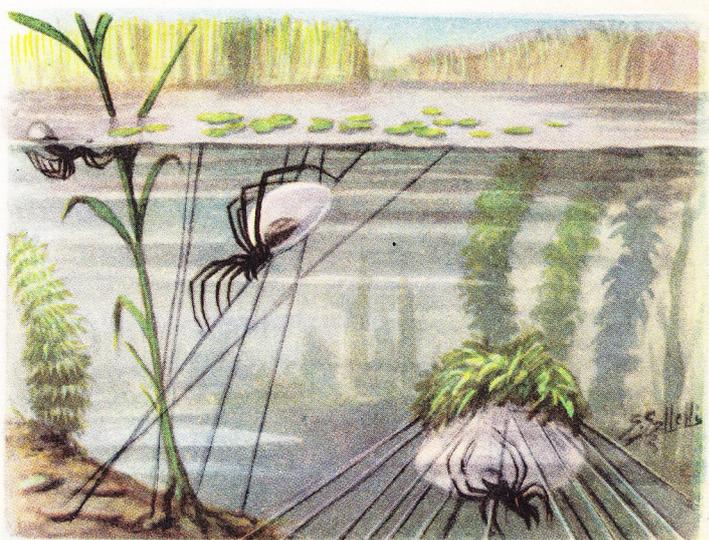
* * *



Encore aujourd'hui certains gens croient que la morsure de la Tarentule est dangereuse. Autrefois on croyait qu'elle provoquait un certain genre de folie que guérissait la musique.



Près des soupiraux, où la lumière attire les insectes, l'Araignée des caves (Tegenaria Domestica) tisse de préférence sa toile, en utilisant les coins entre les pierres.



L'Argyronète aquatique vit dans les eaux dormantes. Elle respire au moyen de petites bulles d'air, accumulées sur ses poils quand elle remonte à la surface. Elle nage à la renverse.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

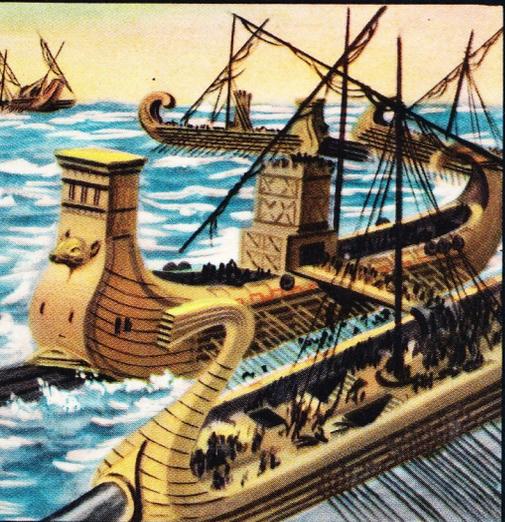
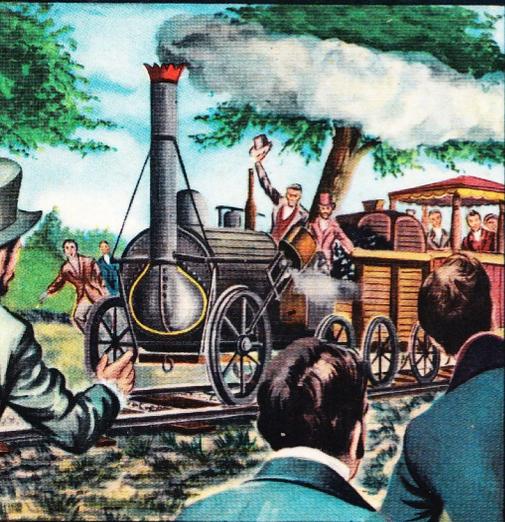
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO